

Le MR fera suer un éventuel informateur PS

■ En cas d'échec de De Wever, si le PS reprend la main, il aura du fil à retordre avec le MR...

Bart De Wever est censé voir le Roi Philippe ce mercredi pour lui remettre, dit-on, des conclusions définitives sur sa mission d'informateur. Mais la situation semble plus bloquée que jamais : le CDH devrait dire non au gouvernement de centre-droit voulu par la N-VA, le MR n'est pas tellement plus enthousiaste. Concrètement, les présidents Charles Michel et Benoît Lutgen ont bien reçu avant le week-end dernier une note de l'informateur, mais très succincte. Elle reprend par grands chapitres les mesures socio-économiques que pourrait adopter le très hypothétique gouvernement MR-CDH-N-VA-CD&V sur lequel planche le

bourgmestre d'Anvers depuis un mois. Bart De Wever est allé un peu plus loin dans cette note, l'a complétée par quelques mesures plus concrètes. Dans ce document légèrement "amélioré", toujours pas de traces de nouvelles réformes institutionnelles, ni de "communautaire".

Mais, donc à ce stade,

c'est toujours la paralysie : les francophones savent qu'ils ne peuvent pas se lancer dans une aventure avec la N-VA. Alors, quoi ? A moins d'un forçage surhumain en dernière minute de la part de l'informateur, Bart De Wever devrait rendre son tablier au Roi ce mercredi.

Si c'est bien un échec qui est constaté par le Palais, à quoi doit-on s'attendre ? Deux grandes possibilités (il y en a d'autres, mais plus incertaines) se dégagent à ce stade pour le Roi.

Premier scénario : la poursuite, malgré les réticences francophones, des contacts en vue d'un gouvernement dit "des droites", c'est-à-dire une majorité sans le PS. Mais Bart De Wever ayant échoué, il devra céder la main. A qui ? A un homme fort du CD&V (à Wouter Beke, par exemple, le président du parti).

Coincer le CDH

Pourquoi ? Le CD&V veut mouiller la N-VA, il craint en la maintenant dans l'opposition de lui permettre de gonfler en-

core un peu plus ses scores aux prochaines élections.

Avec le CD&V à la manœuvre, le CDH aura nettement plus de mal à dire non à son grand frère flamand qu'aux nationalistes de la N-VA. Du coup, la piste d'un gouvernement anti-PS pourrait avoir une seconde chance.

Second scénario : le roi Philippe doit constater que la coalition de centre-droit est définitivement morte-née et qu'il faut réfléchir à l'autre grande hypothèse, celle de la tripartite traditionnelle (sans la N-VA, donc). Le PS est demandeur, comme il l'a laissé entendre partout ces derniers jours. Un socialiste francophone pourrait dès lors hériter du rôle d'informateur royal.

Mais deux énormes écueils surgissent face à la réussite d'une telle mission pour le PS. D'abord, on l'a dit, le CD&V veut idéalement embarquer la N-VA. S'en passer aussi rapidement dans le processus post-électoral est vraiment délicat. Mais, surtout, le MR fera boire le calice jusqu'à la lie à cet informateur PS. Les libéraux n'ont pas digéré leur éviction des entités fédérées et ils ne permettront certainement pas à un socialiste de réussir rapidement, explique-t-on en haut lieu au MR.

Frédéric Chardon